

Dr Wendy L. Widder, Daniel, séance 8, la puissance de Dieu annulée

© 2024 Wendy Widder et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Wendy Widder dans son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la session 8, Daniel 9 et 5, Un roi humble et la puissance de Dieu annulée.

Cette conférence concerne Daniel neuf. Je parlerai également de Daniel neuf lors de la prochaine conférence. Le chapitre ne compte que 27 versets, mais il se termine par quatre des versets les plus controversés de l'Ancien Testament. Nous allons donc mettre cela de côté pour la prochaine conférence.

Et dans cette première leçon, nous allons parler vraiment de la plus grande partie du chapitre. Ce chapitre porte sur la repentance et la promesse de restauration de Dieu. C'est de cela que parle le chapitre neuf.

Ce chapitre est différent des autres chapitres qui incluent les visions de Daniel. Ainsi, dans les visions de Daniel, il en a quatre, il voit des représentations symboliques de royaumes. Aux chapitres sept et huit, il y a des visions symboliques.

Au chapitre neuf, il a quelque chose, ce n'est pas vraiment une vision. C'est plutôt une révélation. Il a reçu une révélation d'un ange, Gabriel.

Et la même chose sera vraie dans les chapitres 10 à 12. Mais dans le chapitre neuf, la véritable révélation, ou ce qu'on appelle communément une vision, ne compte que quatre ou cinq versets. C'est très court.

Et donc, nous avons cette grande introduction, 20 versets qui mènent à la véritable révélation. Malheureusement, la plupart des écrits de ce chapitre concernent ces quatre derniers versets. La première partie, la plus grande partie du chapitre, est discutée, mais c'est en quelque sorte une introduction, parcourue assez rapidement pour arriver à ce qui intéresse beaucoup les gens, à savoir les 70 semaines.

Je veux donc rendre justice au texte et consacrer un peu de temps à la partie la plus longue. C'est donc la troisième des quatre expériences visionnaires de Daniel. Mais comme je l'ai dit, ce n'est pas symbolique.

Il s'agit plutôt d'une révélation ou simplement d'une révélation, d'une révélation verbale qu'il reçoit. Dans le contexte des visions que voit Daniel, celle-ci continue de rétrécir le champ d'action. Ainsi, au chapitre sept, nous avons eu cette focalisation

cosmique avec une petite introduction à la désolation du sanctuaire, à cette destruction qui allait avoir lieu et à l'oppression sous Antiochus IV.

Nous en avons un peu là-dedans. Au chapitre huit, nous nous sommes vraiment concentrés sur Jérusalem, le temple et la destruction qui s'y produirait. Au chapitre neuf, nous allons nous concentrer encore plus sur la destruction du temple.

Lorsque nous arrivons aux chapitres 10 à 12, nous parlons de la destruction du temple ou de la profanation du temple, mais ce que fait réellement cette vision, c'est qu'elle complète le contexte historique. Que se passait-il sur la scène mondiale lorsque tous ces événements ont eu lieu et ont mené à ces événements ? Donc, dans l'ensemble, les visions de Daniel nous donnent un aperçu d'une époque de l'histoire juive, une époque de l'histoire d'Israël qui fut vraiment horrible, le deuxième siècle avant JC sous Antiochus IV. Donc, cela nous décrit cela, mais cela nous donne également un modèle biblique de dirigeants qui défient Dieu et oppriment son peuple, des dirigeants maléfiques.

Et ce modèle culminera finalement dans le livre de l'Apocalypse. Ainsi, le chapitre neuf se divise assez bien, assez uniformément, enfin pas uniformément, mais assez clairement en trois sections. Dans les versets un à trois, je n'écrirai pas cela, dans les versets un à trois, nous obtenons le contexte.

Ainsi, Daniel établit le moment et le lieu de ce qui va se passer dans le reste du chapitre. Et puis, aux versets quatre à 19, nous avons la prière de Daniel. Il offre une prière de repentance, une longue confession dans laquelle il confesse le péché de son peuple.

Et il dit qu'ils n'ont pas écouté Yahweh, ils n'ont pas écouté les prophètes. Et alors il implorera Dieu, implorera Yahweh d'écouter leur supplication et de les restaurer. C'est donc l'essentiel du chapitre.

Et puis, aux versets 20 à 27, nous avons cette révélation. Donc, d'abord, nous découvrons le personnage qui fait la révélation, et c'est Gabriel. Et Gabriel donne en fait la révélation commençant au verset 22 et se poursuivant jusqu'au verset 27.

Ainsi, dans cette conférence, nous allons examiner le contexte de ce repentir, et nous allons examiner le repentir lui-même. Nous garderons la révélation pour la prochaine conférence. Donc, versets un à quatre, cette première section.

La première année de Darius, fils d'Assuérus, descendant d'Amid, qui fut établi roi du royaume des Chaldéens, la première année de son règne, moi, Daniel, j'aperçus dans les livres le nombre d'années qui, selon à la parole du Seigneur à Jérémie le prophète, doit s'écouler avant la fin des désolations de Jérusalem, soit 70 ans. Alors je tournai mon visage vers le Seigneur Dieu, le recherchant par la prière et les

demandes de miséricorde, avec le jeûne, le sac et la cendre. J'ai prié le Seigneur mon Dieu et je me suis confessé en disant : Seigneur, Dieu grand et redoutable, qui garde alliance et amour inébranlable avec ceux qui l'aiment et gardent ses commandements.

Je pense que je suis allé un peu plus loin que nécessaire, mais nous allons le prendre couplet à la fois. Nous obtenons la référence spatio-temporelle de la vision de Daniel, ou de son épiphanie qu'il va avoir à la fin, dans les deux premiers versets. Les deux visions précédentes se sont déroulées sous le règne de Belshazzar.

Maintenant, nous sommes dans la première année de Darius. Eh bien, nous avons déjà rencontré Darius. Il est apparu pour la première fois à la fin du chapitre 5, lorsque Belshazzar a été tué et que son royaume est passé à Darius.

Au chapitre 6, Darius était le roi lorsque Daniel se rendit dans la fosse aux lions, puis il disparut jusqu'à ce chapitre. Donc, en termes de chronologie, nous sommes remontés presque jusqu'à la fin de la chronologie du livre. Ainsi, au cours de la première année de Darius, nous obtenons maintenant ces détails sur Darius.

On nous dit qu'il est le fils d'Assuérus, ou certaines versions diront le fils de Xerxès. Il est d'origine mède et fut nommé roi du royaume des Chaldéens. Je ne peux m'empêcher de me demander pourquoi nous obtenons autant d'informations.

Auparavant, c'était seulement dans la troisième année de Belshazzar. C'est tout ce que nous obtenons. Mais ici nous obtenons cette information généalogique.

Pourquoi le narrateur tient-il à nous donner autant d'informations sur Darius ? On pourrait s'attendre à un petit peu, comme peut-être à Darius le Médien. Juste un rappel, nous n'avons pas vu ce type depuis quelques chapitres, mais c'est celui que nous avons rencontré là-bas. Donc je m'y attendais.

Mais pourquoi ne pas simplement Darius le roi ou Darius le roi mède ? Pourquoi toutes ces autres informations ? Quelques raisons possibles. Ainsi, en reliant Darius à Assuérus, ou Xerxès, cela pourrait être une référence à son histoire perse. Ainsi, Xerxès est devenu un nom commun dans les dynasties perses et Darius est lié à la Perse.

Si Darius est Cyrus, à mon avis, il est à la fois d'origine médiane et perse. Sa mère était médiane et son père persan. Donc, ceci rappelle ici que ce roi appartient à la royauté perse.

Mais on nous dit également qu'il est d'origine médiane. Cela nous rappelle donc qu'il est médian et persan. Sa mère était royale, donc la royauté continue.

Il est devenu roi des Chaldéens. C'est passif. Pourquoi pas? Il était roi. Il se pourrait que ce thème répété dans le livre de Daniel soit qu'il y a une main invisible derrière tous ces événements de l'histoire.

La main de Dieu est active et active dans tout cela. Donc, Dieu est celui qui est derrière le fait que Darius soit roi. Il fut fait roi.

Pourquoi ne pas simplement dire qu'il a été fait roi de Babylone, ou simplement dire qu'il a été fait roi ? Pourquoi sur le royaume des Chaldéens ? Encore une fois, je n'en suis pas sûr, mais ce sont des informations supplémentaires. Et je me demande si cela ne fait pas partie du livre de Daniel sur l'ascension et la chute des royaumes. Darius est devenu roi, le royaume de Chaldée a disparu et nous entrons maintenant dans le prochain royaume.

Ceci est juste un rappel que la main de Dieu est à l'œuvre dans l'histoire derrière l'ascension et la chute des rois et des royaumes. Et pourquoi voulons-nous rappeler au lecteur qu'il est mède et persan ? Eh bien, encore une fois, rappelez-vous que, selon les prophètes Isaïe et Jérémie, Babylone tombera aux mains d'un roi mède et d'un roi perse. Ainsi, l'auteur de Daniel démontre une fois de plus l'accomplissement de cette prophétie.

Au cours de la première année de son règne, cela est en fait dit deux fois ici. Ainsi, dans la première année de Darius, nous obtenons ces informations généalogiques, puis à nouveau dans la première année de son règne. Cela pourrait simplement être répété parce que nous avons peut-être oublié après toutes ces informations généalogiques, d'ailleurs, au cours de la première année de son règne, ou cela pourrait simplement souligner l'importance de cette période.

Si Darius est Cyrus, alors où en sommes-nous dans sa première année ? Nous sommes en 539 avant JC. Eh bien, quelle est l'importance de 539 avant JC ? Babylone tombe. Les médias, la Perse, se hissent au sommet.

En fin de compte, ce fut le début de la restauration des Juifs parce que Cyrus publia son décret leur permettant de retourner dans leur patrie. 539 marque la fin officielle de la période d'exil forcé. Alors, réfléchissez à où se trouve Daniel en termes de temps.

L'exil forcé est terminé ou presque terminé, et cela signifierait pour la restauration de Daniel, une glorieuse restauration à venir. C'est son heure. Maintenant, regardons chez lui.

Il ne nous donne pas de lieu géographique, mais il nous dit ce qu'il fait et où il se trouve. Où est-il? Il lit ses parchemins ou ses livres. Nous ne savons pas exactement

quelle forme il aurait eu à ce moment-là, autre que celui d'un parchemin, mais quelle part du livre de Jérémie il représentait, je ne sais pas.

Mais il lit Jérémie. Et il lit ou comprend spécifiquement dans Jérémie le nombre d'années qui doivent s'écouler avant la fin des désolations de Jérusalem. Eh bien, il y a deux endroits dans Jérémie où cela apparaît spécifiquement parce que Daniel parle alors de 70 ans.

Ainsi, il lit dans Jérémie que la désolation de Jérusalem touche à sa fin après 70 ans. Les deux endroits que Daniel aurait pu lire dans Jérémie 25 sont ceux où Jérémie donne cette prophétie. C'est avant l'exil.

Il a prophétisé que Juda serait puni par l'intermédiaire de Nabuchodonosor. Dieu utiliserait Nabuchodonosor comme instrument pour détruire leur pays, les punir et les faire captiver pendant 70 ans. Et puis, après 70 ans, Dieu allait punir Babylone.

Ainsi, Babylone sera punie dans 70 ans. C'est Jérémie 25. Dans Jérémie 9, Jérémie écrit une lettre aux Juifs en exil.

Ainsi, Jérémie est un prophète exilé, mais il n'est pas en exil. Il était de retour en Palestine, puis en Égypte, mais il n'est pas à Babylone. Mais il leur envoie une lettre.

Il envoie une lettre à la communauté là-bas et il leur dit qu'ils feraient mieux de s'installer, de construire des maisons et d'élever des familles. Vous allez rester là pendant 70 ans, et ensuite Dieu restaurera le peuple. Alors, Daniel est où dans le temps ? 539 avant JC, première année de Darius, sur le point de restauration.

Où est-il en place ? Eh bien, il réfléchit aux prophéties de Jérémie selon lesquelles la destruction et la désolation dureraient 70 ans. Eh bien, Daniel est un gars intelligent. Il peut déterminer l'heure, n'est-ce pas ? Il sait quelle heure il est.

Babylone a été punie par un roi perse médian, mais il n'y a pas encore eu de restauration. Où est cette glorieuse restauration ? Eh bien, on avait également dit aux gens qu'ils devaient se repentir. Souvenez-vous de la prière de dédicace du temple faite par Salomon dans 1 Rois, et il prie et voit ce qui va se passer sur la route.

Il connaissait probablement son propre cœur, et il savait qu'à un moment donné, le peuple de Dieu allait être infidèle et atterrirait en exil. Il a prié pour que Dieu entende son peuple lorsqu'il priait depuis l'exil, lorsqu'il confessait son péché et cherchait sa face, et que Dieu le restaure. Ce qui suit dans Daniel 9 est une confession. Ainsi, semble penser Daniel, nous avons besoin d'une restauration, mais nous devons l'avouer.

Nous ne sommes pas là où nous devons être avec Dieu. Alors, il prie, il se confesse, il tourne son visage vers le Seigneur, le cherchant par la prière. Il porte un sac et de la cendre.

Il veut sérieusement avouer. Il va répondre par obéissance à cet appel à la confession. C'est la fin de la première section.

La deuxième section commence par sa prière proprement dite au verset 4 et continue jusqu'au verset 19. J'ai prié le Seigneur mon Dieu et j'ai fait une confession en disant : Seigneur, le Dieu grand et redoutable qui garde son alliance et son amour inébranlable avec ceux qui l'aiment et garder ses commandements. Nous avons péché, nous avons mal agi, nous avons agi méchamment, nous nous sommes rebellés, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes règles.

Nous n'avons pas écouté tes serviteurs , les prophètes qui parlaient en ton nom à nos rois, à nos princes, à nos pères et à tout le peuple du pays. A toi, Seigneur, appartient la justice, mais à nous, la honte apparente. Comme aujourd'hui envers les hommes de Juda, envers les habitants de Jérusalem, envers tout Israël, ceux qui sont proches et ceux qui sont loin, dans tous les pays où vous les avez chassés à cause de la trahison qu'ils ont commise contre vous. .

À nous, Seigneur, appartient la honte ouverte. À nos rois, à nos princes, à nos pères, parce que nous avons péché contre vous. A toi, Seigneur notre Dieu, appartiennent la miséricorde et le pardon, car nous nous sommes rebellés contre lui et n'avons pas obéi à la voix du Seigneur notre Dieu en suivant ses lois qu'il nous a présentées par ses serviteurs, les prophètes.

Tout Israël a transgressé ta loi et s'est détourné, refusant d'écouter ta voix. Et la malédiction et le serment qui sont écrits dans la loi de Moïse, le serviteur de Dieu, ont été déversés sur nous parce que nous avons péché contre lui. Il a confirmé ses paroles qu'il a prononcées contre nous et contre nos dirigeants qui nous ont gouvernés en nous attirant sur nous une grande calamité.

Car sous tout le ciel, rien ne s'est fait de semblable à ce qui s'est fait à Jérusalem. Comme il est écrit dans la loi de Moïse, toutes ces calamités sont tombées sur nous, et pourtant nous n'avons pas imploré la faveur de l'Éternel notre Dieu, nous détournant de nos iniquités et pénétrant dans la perspicacité de ta vérité. C'est pourquoi le Seigneur a préparé la calamité et l'a amenée sur nous.

Car le Seigneur, notre Dieu est juste dans toutes les œuvres qu'il a faites, et nous n'avons pas obéi à sa voix. Et maintenant, Seigneur notre Dieu, qui as fait sortir ton peuple du pays d'Égypte par une main puissante et qui t'es fait un nom, comme en ce jour nous avons péché, nous avons fait le mal. O Seigneur, selon toutes tes actions justes, que ta colère et ton courroux se détournent de ta ville, Jérusalem, ta colline

sainte, car à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères, Jérusalem et ton peuple sont devenus un sujet de sujet parmi tous. qui sont autour de nous.

Maintenant donc, ô notre Dieu, écoute la prière de ton serviteur et ses appels à la miséricorde. Et pour toi, Seigneur, fais briller ton visage sur ton sanctuaire qui est désolé. Ô mon Dieu, incline ton oreille et écoute, ouvre les yeux et vois nos désolations et la ville qui porte ton nom.

Nous ne présentons pas nos supplications devant toi à cause de notre injustice, mais à cause de ta grande miséricorde. Ô Seigneur, écoute. Ô Seigneur, pardonne.

O Seigneur, fais attention et agis. Ne tardez pas pour votre propre bien, ô mon Dieu, car votre ville et votre peuple portent votre nom. »

C'est toute une confession. Il y a beaucoup de répétitions dans cette confession, beaucoup de thèmes omniprésents.

Je pense que pour moi, la meilleure façon d'aborder cela est d'y penser en termes de confession où Daniel avoue tout, puis de supplication où il fait sa demande. Ainsi, nous avons aux versets 4 à 14 une confession. Et puis, aux versets 17 à 19, nous avons une supplication, sa demande.

Et puis, en 15 et 16, entre ces deux-là, on a ce que j'appelle un pont. C'est une sorte de revue de ce que Daniel vient de confesser, et cela donne un aperçu de ce qui va arriver. Cela relie en quelque sorte ces deux choses.

Il avoue, il supplie, il supplie, vraiment, et ces thèmes sont liés. Ces deux éléments clés tournent autour du thème de l'écoute. Il y a un mot qui apparaît plusieurs fois.

Si vous lisez ceci en hébreu, il y a un mot qui apparaît encore et encore. Il est traduit légèrement différemment pour saisir les différentes nuances. Mais le mot hébreu shama , qui signifie entendre ou écouter, et par extension cela signifie obéir, tout cela est enveloppé dans le mot écouter ou entendre, shama .

Dans ses aveux, Daniel va répéter à plusieurs reprises que nous n'avons pas écouté. Nous n'avons pas obéi. Nous n'avons pas écouté.

Nous n'avons pas écouté. Il le répète encore et encore. Et quand on arrive à la supplication, dit-il, parce que nous n'avons pas écouté, nous avons désespérément besoin que vous écoutiez.

Nous avons besoin que vous nous entendiez. Nous n'avons pas obéi. Nous avons désespérément besoin que vous nous entendiez.

Donc, ce mot maintient toute cette prière ensemble. Écoutez, s'il vous plaît, écoutez. Regardons d'abord la confession, versets 4 à 14.

Et vous pourriez simplement résumer les aveux en disant : nous n'avons pas écouté. Daniel tourne en rond sur ce thème du "on n'a pas écouté". Laissez-moi vous dire qui n'a pas écouté.

Laissez-moi vous dire que nous n'avons pas écouté. Il le répète sans cesse. Avant de dire cela, permettez-moi simplement de vous dire que cette prière est en fait similaire à quelques autres prières de l'Ancien Testament.

Alors, je reviens à l'écoute. Mais cette prière dans Daniel 9 a beaucoup de similitudes avec une prière dans Néhémie 9 et, je pense, Esdras 9. Je pense qu'elles sont toutes des 9. Et ce sont tous deux après l'exil.

Et celui-ci est sur le point de revenir d'exil. Et ce sont toutes de grandes prières confessionnelles. Confession, repentir.

Certains érudits les ont qualifiées de prières pénitentielles. Et ils partagent de nombreuses caractéristiques. Donc, après avoir lu Daniel 9, allez lire ces deux autres, et vous entendrez beaucoup de choses dans le même langage.

Cela remonte au langage du Deutéronome où les alliances sont établies et où le peuple est appelé à obéir, à écouter, écouter, écouter. Et si vous n'écoutez pas, cette calamité va se produire. Beaucoup de similitudes entre ces types de prières.

Voilà donc une petite remarque. D'accord. Donc, les aveux, nous n'avons pas écouté.

Il commence par dire, identifiant qui il prie, Seigneur, le Dieu grand et redoutable. Maintenant, le mot génial en anglais a vraiment été dilué. Nous utilisons génial pour parler du petit-déjeuner, si c'était bon.

Nous utilisons génial pour décrire un coucher de soleil. Quelle est la grande différence entre un petit-déjeuner et un coucher de soleil ? Génial décrit les montagnes, mais vous pouvez vous y rendre pour déjeuner. C'est génial.

C'est dilué. Cela ne veut presque rien dire. Cela veut juste dire, ouais.

Dans la Bible, génial est terrible, effrayant. C'est un autre être. Dieu est extraordinaire. Nous devrions être pleins de respect.

Un peu de crainte, même, quant à qui est Dieu. Ainsi, Daniel commence par prier ce Dieu formidable. J'aime ce que dit Goldingay à propos de ce début.

Il dit qu'il y a du courage à commencer par reconnaître l'aspect majestueux de Dieu. Cet aspect majestueux constitue une menace pour ceux qui ne lui obéissent pas, qu'ils soient étrangers ou Israélites. Et c'est précisément un tel échec que Daniel reconnaîtra ensuite.

Ainsi, Daniel se présente devant ce Dieu formidable, sachant ce qu'il s'apprête à dire. Et il prie celui qui respecte l'alliance et la bonté de cœur envers ceux qui l'aiment et gardent ses commandements, ce qui n'est absolument pas le peuple de Dieu, n'est-ce pas ? Ce ne sont pas eux qui l'aiment et qui respectent ses commandements, qui sont en quelque sorte les mêmes. Vous aimez Dieu en gardant ses commandements.

Ainsi, Dieu respecte son alliance avec ceux qui l'aiment et respectent ses commandements, mais nous ne sommes pas ce peuple. Nous ne faisons pas ça. Nous avons donc vraiment besoin de pitié.

Ainsi, dans le sanctuaire, dans le temple de Jérusalem, si vous êtes un bon Juif, vous le savez, les vases de Dieu sont utilisés dans un lieu saint, les vases en or de Dieu. Il n'y a dans ce lieu qu'un chandelier, une table et un autel des parfums. C'est ça.

Ici, nous avons les vases en or de Dieu introduits dans un contexte où il y a un chandelier, et la main chevauche en face du chandelier. Encore une fois, vous pouvez penser que je lis trop, et c'est peut-être le cas, mais je pense que la combinaison de toutes ces choses suggère ce qui se passe ici. Donc, je pense que cette description, en face du chandelier sur le plâtre du mur du palais du roi, est censée suggérer en partie, juste en partie, la présence de Dieu et spécifiquement son sanctuaire.

Dans l'Ancien Testament, presque toutes les références à une lampe littérale ou à un chandelier concernent les lampes du sanctuaire, plus précisément du lieu saint, le sanctuaire central. Encore une fois, j'ai dit qu'il y avait trois meubles là-dedans. Le Pentateuque, la loi, nous donne près de quatre douzaines de références avec des instructions concernant ce chandelier dans le sanctuaire.

Et deux d'entre eux s'inquiètent du placement dans le lieu saint. Le chandelier devait se placer devant ou en face de la table des cadeaux qui contenait le pain des cadeaux. Ainsi, le narrateur de ce chapitre, avant d'arriver à cette description, a déjà mis l'accent sur le temple.

Ces vases provenaient du temple, et il précisa que les vases dans lesquels Belschatsar et ses invités buvaient étaient des vases en or. Les vases en or appartiennent au sanctuaire central. Ainsi, dans ce contexte, le narrateur précise qu'il y a un chandelier en face des doigts, que nous supposons à ce stade sont les doigts de Dieu, écrivant sur le mur.

Je pense que ce que le narrateur veut faire, c'est montrer que Dieu est à cet endroit. Mais quel est cet endroit et pourquoi Dieu est-il ici ? Et c'est le reste de la description ici. Quel est cet endroit? L'écriture était sur le mur du palais du roi.

Maintenant, ce sont des informations superflues. Qui organise la fête ? Belschatsar. On pourrait simplement supposer que c'est dans son palais.

D'ailleurs, pourquoi nous en soucierions-nous si c'était ailleurs ? Pourquoi incluons-nous ces informations ? Palais du roi. Je pense que c'est parce que le mot qui est traduit par palais, c'est-à-dire, voyons si je peux comprendre en araméen, Hekalah . C'est traduit palais.

Ce mot apparaît deux fois dans le texte, aux versets deux et trois, pour désigner le temple de Jérusalem. Ainsi, ce mot qui fait référence au palais du roi, où cette main écrit, est utilisé deux fois avant de désigner le temple de Jérusalem. C'est le même mot, juste traduit différemment pour le contexte.

Il fait référence au temple de Jérusalem. Et puis le narrateur nous a aussi dit qu'en passant, c'est la maison de Dieu parce que vous ne le saviez pas. Non, parce que le narrateur fait valoir un point.

Les ustensiles que Belschatsar a réquisitionnés pour son palais provenaient du palais de Dieu, qui est la maison de Dieu, et il les a apportés à son palais, sa maison. Et en les amenant, Dieu est venu dans la maison ou le palais de Belschatsar. Belshazzar n'a jamais mis les pieds dans le temple de Jérusalem, mais il a amené le Dieu du temple de Jérusalem à sa porte lorsqu'il a utilisé ces ustensiles.

Il avait envahi le territoire de Dieu. Ces vases appartenaient à Dieu. Et ce faisant, il avait défié le règne de Dieu.

Dieu a répondu. Dieu est venu sur le territoire de Belschatsar. Ces vases venaient de la maison de Dieu.

Maintenant, Dieu est apparu chez Belshatsar. Non seulement il s'est présenté, mais il en a pris le contrôle. Le roi est défait.

Et il va porter un jugement là-dessus. Le jugement qu'il prononce mènera finalement à la restauration de ces vases à leur place légitime et du peuple de Dieu dans son pays. Cela fait donc beaucoup de pièces mobiles différentes.

Je peux me tromper, mais je ne pense pas que le narrateur inclut des mots supplémentaires. Je pense qu'il y a une raison pour qu'il dise que ces doigts écrivaient en face du chandelier sur le plâtre du mur du palais du roi. Dieu est venu dans la maison de Belschatsar et il en a pris le contrôle.

D'accord. Nous avons donc le premier des trois discours de ce chapitre. La première personne à prononcer un discours est la reine.

Et elle apparaît dans les versets 9 à 12. Ainsi, au verset 9, Belshazzar était très alarmé. Sa couleur a changé.

Ses seigneurs étaient perplexes. La reine, à cause des paroles du roi et de ses seigneurs, entra dans la salle du banquet et déclara : Ô roi, vis éternellement. Ne laissez pas vos pensées vous alarmer ou votre couleur changer.

Il y a un homme dans votre royaume qui est l'esprit des dieux saints. Aux jours de ton père, on trouvait en lui la lumière, l'intelligence et la sagesse, comme la sagesse des dieux. Et le roi Nebucadnetsar, ton père, ton père, le roi, l'a établi chef des magiciens, des enchanteurs, des Chaldéens et des astrologues.

Parce qu'un excellent esprit, une connaissance et une compréhension pour interpréter les rêves, expliquer des énigmes et résoudre des problèmes ont été trouvés chez ce Daniel, que le roi a nommé Belshatsar.

Maintenant, que Daniel soit appelé et il montrera l'interprétation. Qui est cette reine ? Il s'agit probablement de la reine mère, quelqu'un de plus haut sur cette liste de rois, car les épouses et les concubines de Belshazzar étaient déjà à la fête, et cette femme n'était pas à la fête.

Elle semble également avoir accès au roi sans être particulièrement invitée ou convoquée. Elle a donc un peu d'autorité, peut-être sur lui, comme la reine mère aurait eu. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur le ton de la reine.

Certains pensent qu'elle est un peu sarcastique. Certains pensent qu'elle est très sympathique. Je vous laisserai décider.

J'ai tendance à entendre un peu de sarcasme dans sa voix. Il y a un homme dans votre royaume qu'il aurait probablement dû connaître et nous expliquerons pourquoi il aurait dû le savoir. Et puis elle fait l'éloge de Daniel dans un langage que nous avons déjà entendu.

Il y a un homme dans votre royaume qui est l'esprit des dieux saints. C'est un trait persistant de Daniel qui a impressionné les Babyloniens. La question est : Belshazzar connaît-il Daniel ? Maintenant, les premiers mots de la reine donnent l'impression que ce n'est pas le cas.

Il y a un homme dans votre royaume comme si Belshazzar ne savait pas qui il était. Et on pourrait penser que si Daniel avait toutes ces grandes capacités décrites par la

reine, on pourrait penser que Belshazzar aurait dû le savoir. Mais la reine semble au moins sur le papier comme si ce n'était pas le cas.

Mais Daniel était le principal sage du père de Belschatsar. Je me rends compte qu'historiquement parlant, nous sommes à plusieurs décennies de Nabuchodonosor. Mais en termes de récit, ce n'est pas le cas.

En termes de récit, père et fils, on pourrait penser qu'un fils saurait qui avait été le magicien en chef de son père. Juste de la spéculation. Et le fait qu'elle répète ce père, il y a un homme dans ton royaume, du temps de ton père, le roi Nabuchodonosor, ton père, ton père, le roi.

Quel est le problème avec le fait que Nabuchodonosor soit son père ? Cela va, je pense, expliquer le comportement de Belshazzar dans ce chapitre. Je pense que Belshazzar sait qui est Daniel. Je pense qu'il a choisi d'ignorer qui était Daniel précisément parce que Daniel était si important pour son père.

Et Belshazzar va donner l'impression qu'il essaie de montrer son père. Il essaie de se montrer plus puissant que son père. Et quand Belshazzar parlera, je pense que nous l'entendrons dire cela avec tant de mots.

Ainsi, Belshazzar répond aux versets 13 à 16. Alors Daniel fut amené devant le roi. Le roi répondit et dit à Daniel : tu es ce Daniel, l'un des exilés de Juda, que le roi, mon père, a fait venir de Juda ? J'ai entendu parler de vous, que l'esprit des dieux est en vous, et que la lumière, la compréhension et une excellente sagesse se trouvent en vous.

Or, les sages, les enchanteurs, ont été amenés devant moi pour lire cet écrit et me faire connaître son interprétation, mais ils n'ont pas pu me montrer l'interprétation de la chose. Mais j'ai entendu dire que vous pouvez donner des interprétations et résoudre des problèmes. Maintenant, si tu peux lire l'écriture et me faire connaître son interprétation, tu seras vêtu de pourpre et tu auras une chaîne d'or autour de ton cou, et tu seras le troisième chef du royaume.

Maintenant, je vous ai dit que ce chapitre comporte trois discours. Ce que je n'ai pas mentionné auparavant, c'est que lorsque nous entendons des personnages parler, un narrateur fait plus que simplement faire avancer l'intrigue. Nous connaissons le caractère des gens, leurs motivations, par ce qu'ils disent.

Ainsi, lorsqu'un narrateur permet à un personnage de parler, vous voulez écouter ce qu'il dit et ce que cela révèle sur ses motivations et ses pensées. Et je pense que Belshazzar révèle beaucoup de choses dans ce qu'il dit sur son attitude envers Daniel. Avez-vous entendu comment il s'est adressé à Daniel ? Es-tu, Daniel, un des exilés de Juda ? La reine a-t-elle dit ça ? La reine n'a pas dit cela.

La reine a simplement dit : il y a un homme dans votre royaume. Elle a décrit à quoi il ressemblait et elle a dit qu'il était le magicien en chef de votre père. Maintenant, pourquoi Belshazzar n'a-t-il pas dit : Daniel, es-tu celui qui est le magicien en chef de mon père ? Il dit : es-tu, Daniel, l'un des exilés de Juda ? Eh bien, comment saurait-il cela ? Vous pourriez dire, eh bien, la reine a utilisé le nom Daniel, qui est son nom hébreu, ce qui a peut-être suggéré qu'il ne l'était pas, vous savez, d'accord, alors peut-être que Belshazzar a rassemblé les morceaux. Je ne pense pas.

Je pense que Belshazzar sait qui est Daniel. Et puis, lui aussi, es-tu un des exilés de Juda que mon père, le roi, a fait venir de Juda ? Encore une fois, pourquoi est-ce important ? D'où Daniel, il l'a déjà dit, es-tu venu de Juda ? Pourquoi est-il important que Nabuchodonosor, son père, l'ait amené ? Il y a cette obsession pour le père. Notez également que non seulement il ne l'appelle pas le chef des magiciens, mais il ne reconnaît même jamais qu'il y est parvenu.

Il le laisse simplement en exil de Juda, puis il rapporte des oui-dire. J'ai entendu dire que vous étiez capable de faire ceci, ceci et cela, et j'ai entendu dire que vous pouviez résoudre des problèmes. Donc, il ne reconnaît même pas vraiment que c'est vrai.

C'est exactement ce que j'ai entendu. Et si vous pouvez me le dire, allez-y et dites-le-moi. L'attitude de Belshazzar, il ne semble pas, à mon avis, qu'il n'aime pas Daniel.

Il le connaît et il l'a intentionnellement ignoré parce qu'il était le serviteur estimé de son père. Ainsi, ce vase estimé de Dieu que Nabuchodonosor estimait, Belshazzar, n'en tient pas compte. Les ustensiles du temple que Nabuchodonosor savait assez pour mettre dans le trésor de son Dieu afin de leur montrer de l'estime, Belshazzar les a ignorés, a même montré du dédain.

Voilà donc le discours de Belshazzar. Écoutons Daniel. Maintenant, que demande Belshazzar ? Il a dit, pouvez-vous me donner l'interprétation ? Daniel a un très long discours.

C'est la section la plus longue du chapitre, les versets 17 à 28. Alors Daniel répondit et dit au roi : Que tes dons soient pour toi. Donnez vos récompenses à un autre.

Néanmoins, je lirai l'écrit au roi et je lui en ferai connaître l'interprétation. Ô roi, permettez-moi de m'arrêter ici. Daniel vient de dire qu'il va lire l'écrit et faire connaître l'interprétation.

Donc, vous devriez vous attendre à ce que je dise maintenant ce que dit l'écriture, n'est-ce pas ? Oh non. Ô roi, le Dieu Très-Haut a donné à Nabuchodonosor, ton père,

la royauté, la grandeur, la gloire et la majesté. Et à cause de la grandeur qu'il lui a donnée, tous les peuples, nations et langues tremblaient et craignaient devant lui.

Celui qu'il voulait, il l'a tué. Celui qu'il voulait, il le gardait en vie. Il a élevé qui il voulait, et il a humilié qui il voulait.

Mais lorsque son cœur s'est élevé et que son esprit s'est endurci au point qu'il a agi avec fierté, il a été renversé de son trône royal et sa gloire lui a été ôtée. Il fut chassé du milieu des enfants de l'humanité, et son esprit était semblable à celui d'une bête, et sa demeure était avec les ânes sauvages. Il était nourri d'herbe comme un bœuf et son corps était mouillé de la rosée du ciel jusqu'à ce qu'il sache que le Dieu Très-Haut règne sur le royaume de l'humanité et y établit qui il veut.

Nous venons d'avoir une longue leçon d'histoire que Belshazzar n'a pas demandée. Verset 22, et toi, son fils, Belschatsar, tu n'as pas humilié ton cœur, bien que tu saches tout cela, mais tu t'es élevé contre Dieu, le Seigneur des cieux, et les ustensiles de sa maison ont été amenés devant toi. et vous et vos seigneurs, vos femmes et vos concubines en avez bu du vin et vous avez loué les dieux d'argent et d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre, qui ne voient, ni n'entendent, ni ne savent. Mais vous n'avez pas honoré le Dieu dans la main duquel est votre souffle et dont les voies sont toutes vos voies, à qui appartiennent toutes vos voies.

Nous attendons toujours la lecture et l'interprétation. Nous avons donc eu une leçon d'histoire sur Nabuchodonosor, nous avons reçu un acte d'accusation contre Belshazzar, maintenant nous sommes enfin prêts à ce que Daniel renverse le morceau. Verset 24, puis de sa présence la main fut envoyée et cet écrit fut inscrit.

C'est l'écriture, beaucoup, beaucoup, tekél , parsin . C'est l'interprétation de la question, beaucoup, Dieu a compté les jours de votre royaume et y a mis fin. Tekel, tu as été pesé dans la balance et jugé insuffisant.

Parez, ton royaume est divisé et donné aux Mèdes et aux Perses. Voilà donc la lecture et l'interprétation de Daniel. Il refuse les cadeaux du roi et certaines personnes pensent que Daniel est assez laconique, brusque et grossier avec le roi.

Gardez les cadeaux pour vous. C'est peut-être le cas, mais il répond à Belshazzar de la même manière que Belshazzar l'a traité, je pense. Et Belschatsar a dédaigné son Dieu, a dédaigné les vases de son Dieu, l'a dédaigné.

Si la salutation originale de Belshazzar, êtes-vous l'un des exilés, a été critiquée, cela nous aide en quelque sorte à comprendre la tournure de Daniel ici. Daniel n'a pas de temps pour ce roi. Ce roi n'a aucun respect pour Dieu, pour ce qui est sacré, pour son père et pour ce qui était sacré pour son père.

Ensuite, nous recevons une leçon d'histoire sur Nabuchodonosor. Mais la raison de la leçon d'histoire est d'expliquer pourquoi le comportement de Belshazzar était si flagrant et, par conséquent, pourquoi il est jugé. Donc, Daniel ne peut pas simplement venir lire les écrits.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a aucune explication à cela. L'explication est que vous êtes le successeur d'un grand roi. Votre père était un grand roi, et il était grand parce que Dieu l'avait créé ainsi.

Et quand il en est venu à penser qu'il était tout simplement génial tout seul, Dieu l'a jugé. Et Nabuchodonosor se repentit et reconnut sa dépendance et l'autorité de Dieu sur lui. C'était ton père.

Toi, Belshazzar, tu savais tout cela. Vous saviez tout sur Nabuchodonosor. Mais vous ne vous êtes pas humilié.

Vous n'avez pas retenu la leçon de votre père. Au lieu de cela, vous vous êtes moqué de Dieu qui tient votre vie entre ses mains. Il réprimande et accuse Belshazzar pour son orgueil parce qu'il n'a rien appris de Nabuchodonosor.

Il s'est élevé contre le Seigneur des cieux en profanant les vases du temple. Il a adoré des idoles sans valeur avec elles, et il n'a pas honoré le Dieu qui lui a donné le pouvoir et a gardé sa vie. Ainsi, Belshazzar n'est pas seulement fier ; il est manifestement idolâtre et il est blasphématoire.

Ainsi, Daniel en profite pour dessiner ce contraste entre ces deux rois humains. Il est intéressant de penser à leur grandeur. Ainsi, Nabuchodonosor était un grand roi parce que Dieu l'avait créé ainsi, mais c'était un grand roi.

Il est connu comme l'un des plus grands rois de l'histoire pour ses réalisations. Belshazzar, on ne connaissait même pas son nom jusqu'au 19ème siècle, mais c'était un roi légitime. Il est le fils remplaçant d'un usurpateur qui n'a rien fait à part organiser ce grand festin ivre.

Daniel ne le dit pas explicitement, mais je pense que le contraste est là. Belshazzar ou Nabuchodonosor était un grand roi et il reconnaissait que sa grandeur venait de Dieu. Vous n'êtes même pas un grand roi et vous ne pouvez rien reconnaître de Dieu.

C'est un endroit dans Daniel où il agit un peu plus comme un prophète que d'habitude. Il accuse Belshazzar pour son péché. Alors Daniel déchiffre l'écriture.

Tout d'abord, il identifie la main comme étant un agent de Dieu. Ce jugement, ce message vient de Dieu. Il y a quatre mots, enfin, techniquement trois, un seul d'entre eux apparaît deux fois.

C'est un peu une énigme. Voyons donc si nous pouvons donner un sens à ce que fait Daniel. Très bien, donc les mots sont, et je vais les écrire en araméen, puis je les mettrai pour que vous puissiez mieux les voir.

Vous avez besoin d'une petite leçon de langue ici pour comprendre ce que fait Daniel. D'accord, donc à gauche se trouvent les lettres, les lettres araméennes, que Daniel lit. Dans l'ensemble, cela ressemblerait à cela, et peut-être qu'il n'y aurait pas eu d'espace ici.

Il est possible que tout se soit déroulé ensemble. Nous ne le savons pas vraiment, mais il existe des écrits où cela est vrai. Voilà donc ce que Daniel regarde, et voici votre leçon de langue.

Pourquoi était-ce si difficile à lire pour lui ? Je sais que c'est probablement difficile pour vous de lire, mais pourquoi était-ce si difficile pour lui ou pour n'importe qui ? Ce n'était pas difficile pour lui, et c'était difficile à lire pour tout le monde. Pourquoi n'ont-ils pas pu le lire ? Laissez-moi vous donner un exemple en anglais et voir si vous avez des problèmes. Donc, ce que j'ai fait ici, c'est que je vous ai donné uniquement les consonnes d'une phrase en anglais.

La raison pour laquelle je ne vous ai donné que les consonnes est que l'araméen et l'hébreu sont consonantiques. Ce que vous regardez ici, ce sont uniquement les consonnes. Aucune voyelle n'est incluse.

Cela ne veut pas dire que les mots n'ont pas de voyelles. Bien sûr, ils ont des voyelles, ou vous ne pouvez pas les prononcer, mais les locuteurs natifs sauront ce que sont les voyelles rien qu'en les regardant. Ils sauraient comment prononcer le mot.

Tu ne me crois pas ? Comment lisez-vous cela ? Vous avez plusieurs options, et si l'anglais est votre langue maternelle, ce n'est pas difficile à voir. John a fait du vélo. Jane a lu le livre.

Vous avez des options. C'est pas difficile. Alors pourquoi les sages n'ont-ils pas pu lire cela ? S'il s'agit de leur langue maternelle, pourquoi ne peuvent-ils pas lui donner un sens aussi facilement que vous pouvez le comprendre ? Comme je l'ai dit, il est possible qu'ils aient tous été exécutés ensemble.

Donc, si je vous donne ça, c'est un peu plus délicat. Si je les réunissais tous ensemble et que je ne mettais pas d'espaces. Vous devrez travailler un peu plus dur, mais je suppose qu'avec un peu de temps, vous pourriez probablement trouver une phrase ou deux.

Probablement. Une autre suggestion expliquant pourquoi cela aurait pu être difficile est peut-être qu'ils ont été écrits de cette façon. Peut-être qu'ils ont été écrits de haut en bas.

Alors, tu dois y aller, oh, John, lis le livre. Donc, vous pourriez regarder ceci et, eh bien, je ne sais pas vraiment comment résoudre ce casse-tête. C'est donc peut-être la raison pour laquelle les sages n'ont pas pu lire ceci.

Nous ne le savons pas, cela ne nous dit pas pourquoi ils n'ont pas pu le lire, mais ils n'ont pas pu le lire. Alors, disons qu'ils pourraient trouver ce que cela dit. Cela ne résout toujours pas notre problème.

Laissez-moi continuer à vous donner votre leçon ici. Donc, en anglais, ce n'est pas une comparaison directe, mais c'est le mieux que je puisse faire entre des langues très différentes. En anglais, disons que je vous donne le nom scribe.

D'accord, scribe est votre nom. En anglais, on peut transformer cela en verbe en y ajoutant des parties. On pourrait dire inscrire.

On pourrait dire décrire. Il a la même racine à laquelle nous avons ajouté des éléments, et maintenant nous avons des verbes. Nom et verbe, travaillant avec la même racine, mais en ajustant les choses pour créer un type de mot différent.

Maintenant, l'hébreu n'est pas exactement analogue à cela, mais en hébreu, ce que nous avons, ou en araméen, je vais faire de l'hébreu juste pour garder les choses simples. Ils ont un système de mots qui est un système racine. Ils ont donc des racines à trois lettres.

Alors laissez-moi vous donner un Q, un D, et ensuite ce qui est le son sh . Donc, nous avons ak, d, sh. Ceci est une racine, et c'est une racine qui a à voir avec la sainteté, étant des choses saintes et saintes.

Je vais vous le dire. Maintenant, juste ces consonnes, vous ne pouvez rien faire avec. Vous avez besoin de voyelles.

Ce qui se passe, c'est que nous utilisons différentes voyelles pour créer différents types de mots. Alors, co-tiret, remarquez les voyelles, qui correspondent à un nom ou à un nom qui signifie sainteté. Ceci est un nom.

Ce modèle de voyelles utilisé sur une racine crée généralement un nom. Si vous voulez créer un adjectif, vous pouvez faire qa -dash, ae. Cela va faire un adjectif pour nous, et alors notre parole va être sainte.

Si vous voulez créer un verbe, vous pouvez utiliser ca-dash. Et c'est pour être saint. Les consonnes ne changent donc pas.

Ce qui change, ce sont les voyelles. Ainsi, quand nous arrivons à cette inscription et à ce que Daniel dit qu'elle signifie, lorsqu'il la lit au roi, il lit les noms, mene , tekel et pharsen , ainsi que leurs poids et valeurs, valeurs de mesure. C'est un peu comme dire un quart de nickel.

Cela ne veut rien dire, n'est-ce pas ? Il vient d'énumérer trois noms. C'est ce qu'il lit au roi. Lorsqu'il l'interprète, il interprète les verbes.

Alors il dit mene , tekel , perez . L'interprétation est la suivante : Dieu a compté les jours de votre royaume et y a mis fin. Tekel, tu as été pesé et jugé insuffisant.

Votre royaume est divisé. Cela pourrait donc nous aider à comprendre l'aspect énigme ici. Pourquoi les sages n'ont-ils pas pu résoudre le problème ? S'ils regardent cela, ils auraient peut-être pu trouver mene , tekel , pharsen .

Mais dire ce que cela signifie est une autre histoire. Nous connaissons le sens de l'interprétation d'après ce que Daniel a dit, mais nous pourrions nous demander pourquoi ce sont les choses choisies, pourquoi ces mots de valeur, ces mots de poids et mesure, pourquoi les mots de valeur, les pièces de monnaie, l'évaluation, l'appréciation, pourquoi les utiliser ? Pourquoi Dieu a-t-il choisi d'utiliser ces mots dans le contexte de la fête et du blasphème de Belshazzar ? Et Nolan Feewell , la femme qui a écrit le livre auquel je faisais référence et que j'ai oublié de vous apporter, soutient que le choix de ces mots et les images qui les sous-tendent suggèrent que la question de tout le chapitre de l'offense de Belshazzar est la valeur. Le problème de la valeur ou de l'absence de valeur a été au cœur de toute l'histoire.

Le narrateur a utilisé les actions de Belshazzar et les paroles de Daniel pour décrire un roi qui n'appréciait pas l'exemple de son père. Il n'accordait aucune valeur aux vases sacrés du temple. Il n'appréciait pas le magicien en chef estimé de son père, et plus important encore, il n'accordait pas d'importance au Dieu que son père avait appris à exalter.

Le chapitre se termine avec la suppression du pouvoir et du royaume de Belshazzar, versets 29-31. Alors Belschatsar donna l'ordre et Daniel fut vêtu de pourpre. Une chaîne en or était passée autour de son cou.

Une proclamation fut faite à son sujet selon laquelle il serait le troisième dirigeant du royaume. Cette nuit-là, Belschatsar, le roi chaldéen, fut tué. Darius le Mède reçut le royaume à l'âge de 62 ans environ.

Très bien, c'est une courte section. Nous avons quelques éléments à aborder dans cette section. Le roi récompense Daniel même s'il a dit qu'il ne voulait pas de récompense.

Cela trouble certaines personnes, mais étant donné ce que la prophétie a été ici, est-ce important ? Daniel vient de dire que ton royaume va s'effondrer. Quelles que soient les récompenses que Belshazzar donnera, elles seront sans valeur. Mais le roi le récompense quand même.

Nous n'entendons pas la réponse de Belshazzar à cette inscription ou interprétation. Nous ne savons pas ce qu'il pense. Il ne dit rien.

Il récompense simplement Daniel. Ainsi, les sources historiques nous disent que Babylone est tombée sans bataille, et je vous laisse vous référer aux sources historiques pour voir comment tout cela s'est produit. Le narrateur biblique s'en fiche.

Tout ce qui l'intéresse ici, c'est que Belschatsar, le roi chaldéen, a été tué cette nuit-là. Ce jugement fut instantané. Darius le Mède reçut le royaume vers l'âge de 62 ans.

L'identité de Darius le Mède est une question délicate. Nous y reviendrons lors de la prochaine conférence lorsque Darius sera ici davantage un personnage principal. Il vient d'être présenté. Pourquoi avons-nous la spécification selon laquelle Belshazzar, le roi chaldéen, a été tué et Darius le Mède a reçu le royaume ? Je pense que le narrateur essaie de mettre en évidence la souveraineté de Dieu sur les royaumes.

Il élève les rois et les fait tomber. Nous venons donc de transférer des royaumes de Chaldée, et maintenant nous avons la Médie. Médias-Perse, ça devient un peu compliqué.

Dieu élève et renverse les rois. Nous avons donc le point culminant de la souveraineté de Dieu. Pourquoi nous soucions-nous de ce roi médian ? L'histoire nous dira que Cyrus le Perse est celui qui a conquis Babylone, et ici nous avons Darius le Mède.

Encore une fois, nous reviendrons sur Darius dans une seconde, mais pourquoi met-on l'accent sur le roi médian ? Pourquoi Babylone doit-elle tomber aux mains des Mèdes ? C'est en fait l'accomplissement d'une prophétie. Isaïe et Jérémie avaient tous deux prophétisé que Dieu finirait par punir Babylone en faisant venir les Mèdes. Le narrateur veut donc démontrer que la prophétie biblique s'est réalisée.

Et lorsque nous discuterons de Darius le Mède, j'étofferais un peu plus. Ce qui est curieux à propos de Darius le Mède, c'est ce commentaire selon lequel il a environ 62 ans. Habituellement, vous utilisez la description environ pour un nombre rond.

Pourquoi ne diriez-vous pas qu'il a environ 60 ans ? Dire environ 62 est en fait exact, non ? Certains commentateurs disent que cela montre simplement qu'il est à un âge avancé, du moins pour ce jour-là, et qu'il ne régnera donc pas très longtemps avant que le récit ne passe à Cyrus. Eh bien, cela ne répond pas à ma question, car pourquoi ne pas simplement dire qu'il a environ 60 ans ? Est-ce que deux ans font une grande différence ? Je pense que le narrateur essaie de faire valoir un point précis. Et puisque Darius est assez proche de 62 ans, quel que soit son âge réel, le narrateur peut dire qu'il avait environ 62 ans, et voici pourquoi nous nous soucions de 62 ans.

Eh bien, au moins si vous résolvez l'énigme selon le narrateur, vous pourrez alors comprendre ce qu'est 62. Ainsi, le nombre spécifique de 62 aide le narrateur à faire valoir son point de vue. Et voici le fait que ce n'est pas mon seul argument.

Je pense que c'est Carol Newsome dans son commentaire OTL que j'ai vu cela pour la première fois, je pense. L'inscription était une mine, un sicle et deux demi-sicles. Une mine vaut 60 shekels.

Il y en a deux différents, et l'un vaut 50. Nous prenons celui qui vaut 60. Un shekel, évidemment, vaut un shekel.

Et le pluriel de peres, donc un demi-shekel et un demi-shekel, équivaut à un shekel. Ainsi, à partir de cette inscription, vous pourriez additionner le nombre 62. Ainsi, les années attribuées à Darius, il a environ 62 ans, résumant d'une manière créative un autre aspect de la signification du présage.

C'est en fait une citation de John Goldingay. Les années attribuées à Darius résumant un autre aspect de la signification du présage. Il est la véritable personne qui apporte l'accomplissement du présage sur Belshazzar.

Il avait donc environ 62 ans. Pourquoi avons-nous besoin de 62 ans ? Parce que c'est à cela que cela revient. C'est lui qui a accompli cela.

Peut-être qu'il avait en réalité 60 ans, mais le narrateur dit, assez près, qu'il en a environ 62. Je peux faire valoir ce point. Quelle est la place de ce chapitre dans le livre de Daniel ? Eh bien, tout d'abord, ces navires sont importants.

Les navires comptent. Ils comptent dans le livre. À qui sont ces vaisseaux ? Dès le premier chapitre, ce sont les vases de Dieu, et il les a remis entre les mains de Nabuchodonosor.

Au chapitre cinq, Belshazzar les prend, et Dieu juge Belshazzar pour cela. Nous avons aussi la transition des royaumes. L'histoire avance exactement comme Dieu l'a dit, exactement comme il l'a dit.

Je pense qu'une autre chose importante dans ce chapitre et que nous ne reconnaitrons pas vraiment avant d'avoir avancé quelques chapitres est que Belshazzar sert de prototype. Rappelez-vous que Belshazzar est un contraste avec Nabuchodonosor. Nabuchodonosor était un grand roi qui reconnaissait Dieu comme la source de sa puissance et de sa grandeur.

Belshazzar est un roi blasphémateur et provocateur qui brandit le poing vers le Dieu d'Israël et fait même un pied de nez. Il est le premier aperçu du livre d'un roi blasphématoire et provocant qui est jugé par Dieu. Lorsque nous arriverons aux visions apocalyptiques de Daniel, elles se dérouleront dans l'année de Belshazzar, la première et la troisième année de Belshazzar, et elles visualiseront pour Daniel des rois qui, en fait, donnent presque une belle apparence à Belshazzar.

Ainsi, Belshazzar est le premier roi horrible dans le livre de Daniel. Ses successeurs ne feront qu'amplifier cela. C'est donc un personnage littéraire important, mais encore une fois, vous ne le savez pas avant d'aller un peu plus loin.

Je pense donc que c'est là l'importance de ce chapitre du livre. Je pense que pour nous, personnellement, cela nous rappelle que nous avons beaucoup d'exemples dont nous pouvons tirer des leçons, et que nous devons vraiment être de bons étudiants des choses que Dieu met à notre disposition pour que nous sachions en ce qui concerne l'honorer et reconnaître la source de nos vies. Il parle de Belshazzar étant entre les mains de Dieu.

Nous le sommes aussi, et nous ferions bien de reconnaître le rôle et le pouvoir de Dieu sur nos vies. Nous reviendrons sur Daniel dans la fosse aux lions, chapitre six.

C'est le Dr Wendy Widder dans son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la session 8, Daniel 9 et 5, Un roi humble et la puissance de Dieu annulée.